

Six, along with the four candidates, share the responsibility for the disruption of the equilibrium of multilateral trade relations that we have known up to now. Even though the members of the Community and the candidates for membership are engaged in extremely delicate and complex and long negotiations to bring about the enlarged Community, they must at a given point, realize their impact on the new patterns of the Western world. Is the enlarged Community ready to assume its world responsibilities in relation to its far-reaching importance? Can we expect the enlarged Community to have a liberating influence on world trade? Here are my two questions and I hope the distinguished visitors will answer them.

It is possible that we, in Canada, have looked upon the Common Market too much from the angle of the threats and constraints that it could place upon us, and probably not enough in relation to the challenges and opportunities that it offers. We must therefore prepare ourselves to benefit from this great market in expansion, not only as a region where we will be able to sell great quantities of primary products from our farms, our mines and our forests, but also as a market for the finished products from our secondary industries.

The Common Market can absorb, to our mutual benefit, a much greater quantity of manufactured products from Canada. As unemployment reaches a very high mark in our country, it becomes essential that we build up our secondary industry of manufactured products. The extractive industries can contribute to the wealth of Canada but they cannot create enough labour for our growing population.

We feel real concern over some of the consequences of the expansion of this vast market. The entry of Great Britain in the Common Market will create perturbations and shifts in Canada's export trade especially for farm products. I am not proposing that we slow down the expansion of the Common Market because it does not suit Canada. I only feel that the expansion of the community should not be realized to the detriment of a third-party country like Canada.

There is a real danger of polarization of the market between Europe and North America. It took a generation to reduce the polarization of power politics which led us to the cold war; it could be much harder to recover from a polarization of commerce which would take us into a commercial war; it would be a disaster for Canada. We have probably much more to lose than any country from United States protectionism and the ensuing reprisals by other countries. We could be driven to choose between riding fully behind the United States or being isolated.

depuis la fin de la guerre. La Communauté élargie, monsieur le président, deviendra le plus grand ensemble importateur du monde et les Six, de même que les quatre candidats, partagent jusqu'à un certain point la responsabilité de la rupture de l'équilibre des relations dans le domaine du commerce multilatéral tel que nous l'avons connu jusqu'à présent. Même s'il est vrai que les membres de la Communauté et les pays candidats sont engagés dans des négociations extrêmement délicates, complexes et longues qui constitueront en quelque fait la Communauté agrandie, ils devront bien sûr, à un moment donné, se rendre compte de leur poids et de leur importance dans la nouvelle configuration du monde occidental. La Communauté agrandie est-elle prête à assumer des responsabilités mondiales en rapport avec son importance et son envergure? Pouvons-nous nous attendre à ce que la Communauté agrandie exerce une influence libéralisante sur le commerce mondial? Voilà deux questions que je pose et j'espère que nos distingués visiteurs pourront y répondre.

Il est possible que dans le passé nous ayons considéré, nous Canadiens, la montée du Marché commun un peu trop sous l'angle des menaces et des contraintes que celui-ci pourrait faire peser sur nous et pas assez probablement en fonction des défis et des possibilités qu'il nous offre. Nous devons donc nous apprêter à profiter de ce grand marché en expansion, non pas seulement comme une région où l'on pourra vendre des quantités croissantes de produits primaires de nos fermes, de nos mines et de nos forêts, mais aussi comme un débouché pour les produits finis de nos industries secondaires.

Le Marché commun peut absorber, avec profit pour lui et pour nous, une bien plus grande quantité de produits manufacturés canadiens. A un moment où le chômage atteint dans notre pays un degré très élevé, il est indispensable que nous bâtissions notre industrie secondaire de produits manufacturés. Les industries d'extraction peuvent contribuer à la richesse du Canada, mais elles ne peuvent créer assez d'emplois pour notre population en pleine croissance.

Nous éprouvons donc, monsieur le président, des inquiétudes très réelles au sujet de certaines des conséquences qu'engendrera l'élargissement de ce vaste marché. L'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun va créer des perturbations et des déplacements dans les exportations du Canada, surtout en ce qui concerne les produits agricoles. Je ne propose pas que l'on freine ou que l'on retarde la croissance du Marché commun parce qu'elle ne convient pas au Canada. J'estime plutôt que l'élargissement de la Communauté n'a pas à se réaliser et ne doit pas se réaliser au détriment d'un pays tiers comme le Canada.

Il y a aussi le danger très réel que je veux évoquer avec vous d'une polarisation du marché entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Il a fallu une génération pour atténuer la polarisation de la politique de puissance qui nous a menés à la guerre froide; il pourrait être encore plus ardu de nous remettre d'une polarisation du commerce qui mènerait à la guerre commerciale. Ce serait bien sûr, désastreux pour le Canada. Nous avons probablement plus à perdre que tout au pays du protectionnisme des États-Unis et des représailles d'autres pays. Nous pourrions n'avoir pas d'autre choix que d'être complètement à la remorque des États-Unis ou d'être repoussés dans l'isolement.